

Saint-Nicolas (porte)

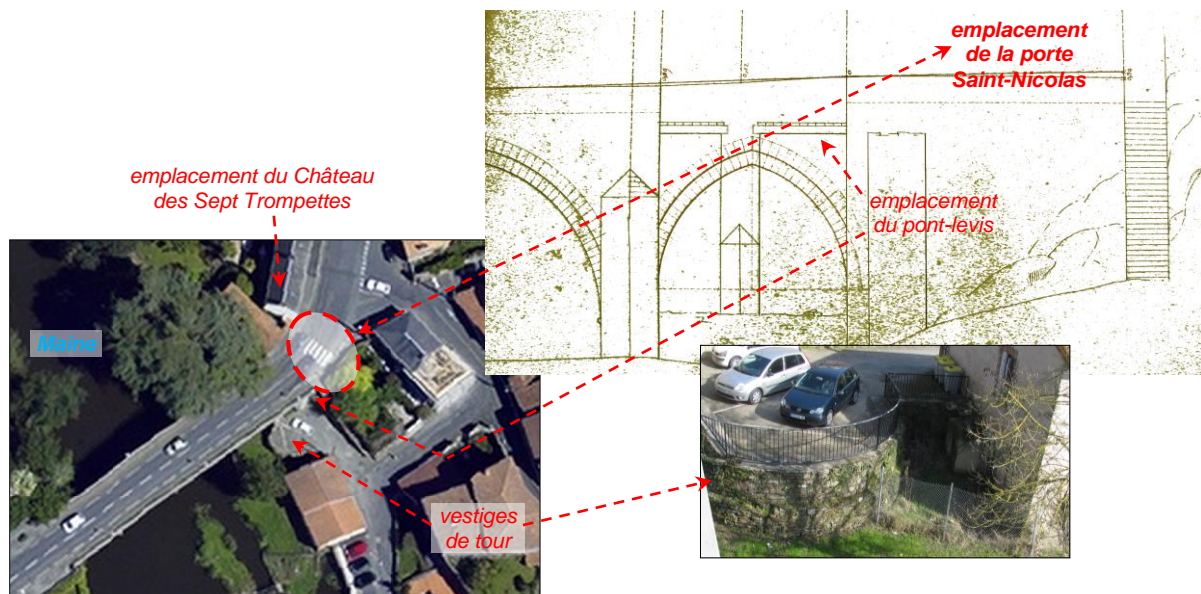
Type de site : fortification

Précisions de localisation géographique :

La "porte Saint-Nicolas" était située à l'extrémité du "pont Saint-Nicolas", du côté de la Vieille Ville de Montaigu.

Cadastré Napoléonien (1814) : Section A

Cadastré Moderne (2010) : Section AC



L'emplacement de la "porte Saint-Nicolas" en 2012 (© GEOPORTAIL), et les vestiges d'une tour la précédant.

Projet de construction, en 1812, d'une arche en pierre pour enjamber les 7,30 m de l'emplacement de son ancien pont-levis.

Histoire et archéologie

L'historien de Montaigu, Gustave Mignen, décrit, dans sa conférence de 1910, cette entrée de Montaigu par le "pont Saint-Nicolas" :

"On avait creusé entre la ville et le pont un fossé large et profond sur lequel s'abattait un pont-levis, qui se relevait sur une porte dite porte Saint-Nicolas. Si placé devant le moulin Roger ["moulin à eau Saint-Nicolas"], vous regardez le pont, vous apercevez, touchant l'escalier de pierre que vous avez maintes fois descendu, une ouverture ogivale obstruée par un blocage de maçonnerie. C'est en partie l'ouverture sur laquelle s'élevait et s'abattait le pont-levis"¹.

En 1476, Louis XI renforça, côté aval, les défenses de la "porte Saint-Nicolas" par l'établissement du "Château des Sept Trompettes", tandis que côté amont, son pont-levis était immédiatement surveillé par une tour, très probablement antérieure et dont il reste aujourd'hui la base, en-

tre le pont et le "moulin Saint-Nicolas".

En 1811, la construction de la route vers "Napoléon-sur-Yon" (la Roche-sur-Yon) et de la nouvelle rue remontant vers la "porte Nantaise" fit disparaître l'essentiel de ce qui pouvait rester de cette ancienne "porte Saint-Nicolas". Une des rares traces que l'on en ait, est un plan dressé en 1812 par le futur physicien Augustin Fresnel, qui était alors ingénieur départemental des ponts et chaussées en Vendée². Il représente le "pont Saint-Nicolas", et avait pour but de construire une arche de pierre en remplacement de la structure en bois qui reliait à son extrémité, le pont proprement dit à la ville. Cet espace était composé, sur 7,30 m, de deux éléments : du côté du pont, une partie fixe de 4,00 m, s'appuyant sur une pile en maçonnerie, et de l'autre côté, une partie précédemment levante de 3,30 m, en avant de l'ancienne "porte Saint-Nicolas".

Sources ou Références

¹ Mignen (Gustave), *L'Ancien Montaigu*, conférence du 13 mars 1910.

² Fresnel (A.), *Coupe de l'arche à construire au pont Saint-Nicolas*, 1812 (A. D. V. : SS 254-15).